



Toi, quand tu pries, retire-toi... (Mt 6, 6)

Méditation guidée du Père Grégoire de MAINTENANT

Dimanche des Rameaux 5 avril 2020

LA PASSION DE JÉSUS, EN SA CHAIR ET EN SON ÂME

Mt 27, 14 – 27, 66

Seigneur mon Dieu, nous voici entrés dans la Semaine sainte : semaine tant attendue dans la foi, tant espérée depuis le début du Carême, tant désirée dans l'amour du Christ ; semaine qui se présente à nous d'une façon inouïe à cause du confinement de la moitié de la population mondiale ; mais semaine où ta grâce agit avec puissance pour le salut de tous les hommes et femmes de tous les temps, de toute religion, culture, langue, peuple, nation et condition.

Seigneur Jésus Christ, pour moi qui suis prêtre, cette Semaine sainte se présente d'une façon vraiment particulière car je ne verrai pas de mes yeux le peuple qui m'est confié pour que je le serve comme pasteur. Je mesure davantage aujourd'hui à quel point ce lien physique me manque : célébrer la messe sans peuple me fait plus difficilement percevoir la communion spirituelle de tous, alors que si souvent cela me porte. Et quand se présentent des obsèques, j'éprouve une telle joie de voir quelques visages même inconnus, que je réalise à quel point cela me manque le reste du temps...

Mais toi, Seigneur Jésus, as-tu vu le visage de tous ceux que tu as sauvés par ta passion ? Non. Certes, tu étais avec tes disciples au soir du Jeudi saint, tu as été confronté aux autorités religieuses et militaires le Vendredi saint, tu as croisé bien des personnes entre ton arrestation, ton procès et ta crucifixion. Mais que sont ces quelques centaines de personnes au regard de toute l'humanité ? Je prends davantage conscience aujourd'hui de cette réalité : c'est d'abord en ton âme que tu as vécu la passion. Ce que tu as souffert bien réellement en ta chair était le signe de ce que tu as porté plus réellement encore en ton âme...

Ainsi, comme le souligne l'évangéliste saint Matthieu, tu as tenu à célébrer la Pâque avec tes disciples. Mais c'est avec nous tous que cette année tu veux la célébrer et rien ne peut nous empêcher d'être avec toi, pas même notre confinement. Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui est en toi, et ton amour infini te fait célébrer aujourd'hui encore, ici et maintenant, le mystère pascal pour nous tous.

Au cours de la sainte Cène, tu as annoncé la trahison de Judas et le triple reniement de Pierre. Mais en vérité ce sont les trahisons et les reniements de tous les hommes que tu portais en ton âme. Et aujourd'hui ce sont mes propres péchés que tu me révéles dans le secret de la prière, pour m'appeler non au remords comme Judas mais au repentir comme Pierre.

Au cours de ce même repas, tu as consacré le pain et le vin au milieu de tes disciples et tu en as fait ton corps et ton sang. Mais en vérité, c'est l'eucharistie que tu instituais et ce sont toutes nos messes qu'en ton âme tu sanctifiais. Pareillement, tu as demandé aux Apôtres de célébrer l'eucharistie en mémoire de toi, mais en réalité, c'est le sacrement de l'Ordre que tu instituais et ceux que tu portais en ton âme, ce sont tous les diacres, les prêtres et les évêques pour qu'ils soient des serviteurs et des pasteurs selon ton cœur.

Tu as vécu l'agonie au Mont des oliviers et dans ta chair tu as connu des angoisses de sang. Mais en réalité, c'est la détresse de tous les abandonnés et désespérés de la terre qui submergeait ton âme. Tu as été jugé par les autorités religieuses de ton temps, mais en vérité ce sont tous les crimes religieux que ton âme encaissait. Tu as aussi été condamné à mort par les autorités militaires de l'occupant romain, mais en vérité, ce sont toutes les injustes de tous les temps qui étaient à jamais inscrites en ton âme.

Tu as subi la double condamnation de la flagellation puis de la crucifixion, mais en vérité, ce sont tous nos péchés que tu portais et enlevais. Tu as été injurié par les grands prêtres, les romains et la foule, mais en vérité ce sont tous nos blasphèmes qui envahissaient ton âme. Tu as connu le plus grand abandon, ce qu'on appelle la nuit des sens et de l'esprit, mais en vérité ce sont tous les abandonnés que tu rejoignais. Tu es entré dans le sommeil de la mort, et se sont tous les mourants pour qui tu intercédais...

Ô Seigneur Jésus, en cette Semaine sainte 2020, je dois confesser que le grand vide de nos églises m'affecte plus que je ne crois, mais il me fait davantage réaliser que tu n'as pas vu de tes yeux tous ceux que tu sauvais par ta passion. Je reconnais là un signe de l'Esprit Saint qui a ce pouvoir de saisir le moindre événement de la vie du monde pour lui donner un sens nouveau, par l'action de sa grâce. Alors, Esprit Saint, je te présente mon âme pour que tu la saisses tout au long de la Semaine sainte. Que le confinement que je vis comme la plupart de mes frères en humanité, ouvre mon esprit à ce que j'ignore encore du mystère de la passion. Que mon âme s'unisse à celle du Christ pour vivre pleinement le mystère pascal. Qu'ainsi je découvre davantage à quel point Jésus rend gloire au Père en nous sauvant, et qu'ainsi je rende moi-même gloire à Dieu pour l'œuvre du salut. Amen.